

ABONNEMENTS
Constantinople UN AN SIX Lts.
Province..... Lts. 7 Lts. 5
tranger..... Frs. 80 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLAMER. CONDAMNER. EMPRISONNER. LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE.

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2689

L'article de M. Paillarès
en suspens

La Politique

La situation ministérielle

Beaucoup de bruits ont circulé ces derniers jours sur la situation ministérielle. A défaut de Chambre qui ne siège pas devant le marasme de la politique intérieure — on ne peut pas toujours s'occuper de complot unioniste, — la situation du cabinet est le thème tout indiqué aux conversations des milieux politiques.

Quelques visites signalées au palais impérial, des départs supposés d'anciens ministres, des entrevues de personnes plus ou moins ministables avec le grand-vézir, ont fait supposer à beaucoup que la position du cabinet était ébranlée.

Les combinaisons ont alors marché vite, et c'était tantôt tel ambassadeur de Turquie à Londres, sénateur, longtemps ministre des affaires étrangères du temps d'Abdul-Hamid, tantôt tel le maréchal d'Empire, inspecteur général des réformes en Anatolie, tantôt enfin tel militaire de valeur que l'on désignait comme devant prendre en main le sceau de l'empire et que les kemalistes accepteraient eux-mêmes.

Hâtons-nous de dire que toutes ces nouvelles ne reposent sur rien, n'ont aucun fondement. La désignation du nouveau ministre de la guerre, la nomination définitive du titulaire du département de la marine, indiquaient déjà suffisamment que, loin d'être ébranlée, la position du cabinet Damad Férid se consolidait tout au contraire.

On ne procède pas ainsi à un remaniement ministériel lorsqu'on doit abandonner le pouvoir. De plus, rien n'est venu changer la situation.

Le grand-vézir Damad Férid patra à toujours la confiance absolue du Souverain, laquelle seule compte actuellement en l'absence de la Chambre. Et, d'autre part, ayant pris la responsabilité de signer le traité de Sèvres, le cabinet Damad Férid doit mener à bonne fin la tâche entreprise, en obtenant d'abord la ratification du traité et en essayant ensuite de pacifier l'Anatolie. Par quels moyens ? C'est à lui à les trouver puisqu'il s'y est engagé dans le traité de Sèvres.

Telles sont les raisons que l'on nous a fait valoir dans les milieux autorisés, aussi bien étrangers que turcs, en nous affirmant que, pour l'instant, il ne saurait être question de crise ministérielle.

L'Informaté.

Les matinales censure

NOUVELLES DE GRÈCE

Athènes, 11 septembre.

Le ministre de l'intérieur présente à la Chambre le projet portant annexion à la Grèce de la Thrace Orientale et Occidentale occupées par les armées grecques, impliquant la naturalisation de tous les habitants. Le projet a été voté d'urgence en première lecture, le traité de paix avec la Turquie ne devant être voté que par la prochaine Chambre. Les projets de loi concernant le mode des élections parlementaires en Thrace et le vote des soldats au front ont été déposés également, ainsi que le projet accordant aux fon-

tionnaires une augmentation allant jusqu'à 110 drachmes pour les traitements au-dessus de 500 drachmes. Le projet réglement définitivement les traitements des fonctionnaires a été ajourné pour la prochaine Chambre. La Chambre a été également saisie d'un projet relatif à des indemnités pour ceux qui subirent des pertes au cours des incidents du 31 juillet. Seule l'annexion de la Thrace impliquerait l'attribution à l'Église de Grèce des diocèses relevant jusqu'à présent du Patriarche œcuménique, les députés et ministres présentèrent une motion proposant la modification en conséquence de l'article 2 de la Constitution relative à l'administration ecclésiastique.

Le Patriarche reproduit des déclarations de Stambolinsky opposant un démenti aux bruits de mobilisation bulgare.

En connexion avec la création de l'Université de Smyrne et sur la proposition du député Cofnas, le ministre de l'Instruction publique d'accord avec son collègue des affaires étrangères promit la création de chaires de littérature, philosophie, histoire, archéologie hébraïques et école rabbinique dont le secrétaire-général du haut-commissariat de Thrace M. Carathéodory élaborera l'organisation.

L'Embos publie un article du directeur du journal turc *Teemin* (Andrinople) Moustafa Bey relevant l'importance numérique des sujets musulmans de la Grande Grèce s'élevant aujourd'hui à près de trois millions.

L'article accentue la nécessité d'une entente turco-grecque.

En France

M. Millerand dans les pays rhénans

Paris, 10. T. H. R. — Le président du conseil, M. Millerand, visita Wiesbaden, Mayence où il reçut les membres de la Chambre de commerce récemment constituée. Puis, par Spire et Ems, il se rendit à Lauda, où il fut l'hôte du général américain Daugan dont la femme reçut la Légion d'Honneur pour sa belle conduite comme infirmière sur le front. Le président du conseil est rentré en Alsace-Lorraine par Wissembourg. Le cortège présidentiel traversa Reischhoffen, Miederbrunn, station thermale appelée à prendre un nouvel essor.

M. Millerand, à Strasbourg, répondant au Haut Commissaire M. Alapeit, dit :

« Je crois que, dans son immense majorité, l'Alsace a compris et approuvé la politique du gouvernement actuel. Elle l'a comprise parce qu'elle est simple et claire comme celle de toute démocratie. La France veut la paix ; elle l'a toujours voulu ; elle la souhaite encore plus ardemment que jamais, après ces quatre années de guerre où elle a versé à flots le plus pur de son sang. Et, lorsque comme moi, on a pendant dix jours suivi pas à pas les horreurs de la dévastation que l'ennemi a laissée derrière lui, comment pourra-t-on ne pas vouloir maintenir son pays dans les biefnats de la paix ? Mais il ne suffit pas de vouloir la paix, il faut en maintenir les conditions. »

« La première condition est, pour que l'Europe jouisse enfin de la paix, que les conditions du traité de Versailles et des accords qui ont suivi soient exécutées et respectées par tous. »

M. Millerand et le maréchal Foch visitèrent Wissembourg, Sarrebourg, Saverne, où partout ils furent accueillis au milieu des acclamations enthousiastes et unanimes des populations.

La conférence des ambassadeurs

Paris 10. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs qui s'est réunie vendredi matin sous présidence de M. Jules Cambon, a décidé d'envoyer une note à l'Allemagne pour protester contre l'arrestation dans le canal de Kiel de bateaux se dirigeant sur Dantzig.

Elle a examiné d'autre part une note remise par l'Allemagne en vue de protester contre les décisions prises par les alliés à la suite du plébiscite de Malenovice. Enfin, la conférence s'est préoccupée des moyens d'assurer l'application de l'article 268 du traité de Versailles, paragraphe 6, concernant l'exportation en franchise des produits du Luxembourg en destination de l'Allemagne.

Distinction honorifique

Paris 11. T. H. R. — M. Paléologue, secrétaire des Affaires étrangères, a été promu Grand Officier de la Légion d'Honneur.

L'emprunt français en Amérique

Paris 11. T. H. R. — Suivant un télégramme de Washington, les listes de souscription du nouvel emprunt français aux Etats-Unis furent couvertes en moins d'une heure.

EN POLOGNE

Paris, 10. T. H. R. — Varsovie signale l'arrivée du maréchal Piłsudski qui aurait pu participer à un conseil des ministres dans lequel les directives des prochaines négociations de paix auraient été arrêtées.

La presse polonaise considère comme insuffisantes les garanties données par l'Allemagne au sujet des derniers incidents de Haute-Silésie, et demande que les alliés prennent des mesures énergiques.

Dantzig signale le débarquement de 800 Polonais venant d'Amérique à destination de Varsovie.

Le comité de secours américain montre une grande activité pour combattre le typhus qui fait toujours de grands ravages en Pologne. Toutes les mesures sanitaires viennent d'être prises pour combattre partout ce fléau.

Remerciements du général Haller aux officiers français

Varsovie 9. T. H. R. — Le Bureau de presse polonais communiqué :

Le général Haller publia un ordre du jour aux officiers français leur exprimant sa reconnaissance pour leur fructueuse collaboration dans les batailles où se jouait le sort de toutes les nations du monde civilisé.

Les excuses allemandes

Varsovie, 9. Le chargé d'affaires allemand à Varsovie, conseiller de légation von Dierickx, a exprimé au gouvernement polonais les regrets du gouvernement allemand au sujet de l'agression dont fut l'objet le consulat polonais à Breslau. La légation polonaise à Breslau revendiquera du gouvernement allemand la réparation des dommages commis dans les bureaux du consulat polonais.

Vers une détente germano-polonaise en Haute-Silésie

Varsovie, 9. T. H. R. — Les représentants des partis politiques polonais et allemands se rendirent à Oppeln, auprès de la commission interalliée, et ont soumis une proclamation commune à la population de Haute-Silésie, l'exhortant au calme. Le général Lerond a approuvé la proclamation. La députation délibéra ensuite sur les mesures à prendre et, en particulier, sur la formation d'un conseil adjoint auprès de la commission interalliée, composée de 10 Polonais et de 10 Allemands, chargé de l'exécution de l'accord polono-allemand.

Les atrocités bolchevistes

Varsovie, 8. T. H. R. — Les officiers du 200ème régiment volontaire d'infanterie polonaise, Mioduszewski et Lason, ont déposé que les bolchevistes, après avoir dépossédé de leurs uniformes et de leurs chaussures le lieutenant Wondolkowski ainsi que le susmentionné médecin Mioduszewski, abandonnés blessés sur le champ de bataille, les ont embrochés avec des baïonnettes. Wondolkowski fut acheté à coups de knout. Mioduszewski pria vain les stibes de l'achever. Il fut ensuite recueilli et transporté en ambulance par la population locale.

Retour à la vie normale à Varsovie

Varsovie, 8. T. H. R. — Le ministère de la guerre a ordonné de procéder à la liquidation des détachements pour la défense de la capitale, vu que le danger bolcheviste menaçant Varsovie a été complètement écarté.

La Russie de Wrangel

La situation

Sébastopol 10. T. H. R. — Front de la Tauride. Dans la direction de Poloug, nous avons attaqué l'ennemi et capturé, dans la région d'Orikhoff, la 124ème brigade rouge, en entier, avec son commandant, ses trains de transport, sa station radiotélégraphique ainsi que ses archives.

Le détachement des insurgés de Volodine attaqua la ville de Nicopol et prit à l'ennemi un train blindé et des mitrailleuses.

Dans la région de Kakhovka, feu d'artillerie. Dans la région de Nicolayev, de grands soulèvements de paysans se développent.

Le général Wrangel et le Japon

Sébastopol 9. T. H. R. — D'après les informations de la mission japonaise, il y a actuellement en Sibérie quatre gouvernements différents : celui de Vladivostock présidé par Medvedieff et fermé de socialistes révolutionnaires, lesquels s'appuient sur une armée peu nombreuse commandée par le général Boldireff qui est en même temps ministre de la guerre.

2. Le gouvernement de Verkhne Cudinsk.

3. Celui de l'ataman Semenoff à Tchita.

4. Celui de Khorvat en Extrême-Orient.

Le gouvernement japonais fait preuve d'une attitude très amicale vis-à-vis de l'ataman Semenoff qui lutte contre les bolchevistes avec bien plus de zèle et de persévérance que les autres gouvernements sibériens. Cette attitude du Japon s'explique par le fait que la population de ce pays fait preuve d'une hostilité inconciliable envers les bolchevistes.

Ainsi la presse japonaise écrit que depuis la création de l'Empire du Soleil, notamment depuis 2000 ans, les Japonais n'ont rien vu de semblable aux atrocités bolchevistes.

Le gouvernement japonais est bien informé sur les réformes du commandant en chef de l'armée russe ; il considère la loi agraire comme un acte de très haute importance politique et qui est appelé à contribuer largement à la libération de la Russie. Au Japon, on attend avec impatience la formation d'un gouvernement légitime russe auquel on pourra reconnaître tous les droits et priviléges des anciens gouvernements russes.

Les prisonniers rouges

Sébastopol, 9. T. H. R. — Parmi les prisonniers rouges capturés sur le front du Kouban, il y a un grand nombre de garçons de 18 à 19 ans qui ont été mobilisés par les bolchevistes sous prétexte d'être employés aux travaux forcés et qui, dans la suite, ont été dirigés sur le front. La plupart d'entre eux sont originaires des gouvernements d'Ourfa, Perme, Orenbourg et Saratoff.

Le gouvernement des soviets et les paysans

Sébastopol, 10. T. H. R. — Les derniers radios bolchevistes lancés de Moscou les 8 et 9 courant signalent le danger d'une nouvelle famine qui sera la conséquence de l'insuffisance de la nouvelle récolte.

« Les paysans tentent de vendre leur blé à des prix maxima enoubliant que leurs intérêts sont étroitement liés avec ceux de la classe ouvrière. Les communistes doivent leur expliquer l'identité des intérêts des paysans et des ouvriers russes, et cela surtout maintenant, car dans nombre de localités la nouvelle récolte n'a donné que de très faibles quantités de blé. Les paysans ne veulent pas partager leur blé, mais nous les leur prendrons par la force. La rupture des liens qui unissent les paysans aux ouvriers aboutiroit à la révolution ; les ouvriers se rendent déjà compte ; il faut que les paysans aussi se rendent compte de cette situation. »

La Géorgie et la civilisation occidentale

La Géorgie, qui vient de reconquérir son indépendance politique, est un Etat d'une grande importance internationale. Avec l'Arménie et l'Azerbaïdjan, elle constitue comme un pont entre l'Europe et l'Orient. Son centre politique est Tiflis, capitale de la République. La Géorgie est un des pays le mieux organisés du Caucase et elle joue un rôle de premier plan dans les relations des Etats de cette région. Il en était de même à l'époque du royaume géorgien. Elle ne fait donc que continuer aujourd'hui ses traditions historiques.

Placée sur la côte orientale de la mer Noire, la Géorgie ressemble, par l'aspect de ses villes principales, à un pays occidental et sa position elle constitue un chemin vers l'Asie. Par sa culture et sa religion, elle représente l'Occident, aux portes de l'Asie. Des trois routes pouvant aboutir directement de l'Europe aux Indes, une ligne rapide de l'avenir sera celle qui passe par Batoum et Tiflis. Cette dernière ville constitue le clef de tout l'intérieur de la Transcaucasie ; c'est vers elle que convergent toutes les lignes actuelles de chemins de fer qui se dirigent vers l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Perse.

D'autre part, la Géorgie renferme, avec les plus beaux sites que l'on puisse imaginer, toutes sortes de richesses naturelles. Et ce n'est pas en vain que le souverain des Argonates débarquant en Colchide nous montre que de tout temps ce pays a excité la convoitise des hommes et des rois.

Ceux qui ont voyagé en Géorgie connaissent la différence qui existe entre celle-ci et les pays voisins. Sa capitale, Tiflis, dont la fondation, due au roi Wacwang, remonte au quatrième siècle de notre ère, Koutais, Batoum ne ressemblent en rien aux villes d'Asie, et le peuple géorgien lui-même n'admettrait pas d'être confondu avec ces peuples asiatiques. Il se fait remarquer par ses qualités propres et sa civilisation ancienne dans laquelle l'influence occidentale a une grande part.

NOS DÉPÊCHES

Dantzig

Paris, 10 septembre.

Le « Petit Journal » dit que la question de Dantzig constitue un des premiers problèmes que les alliés devront résoudre d'une façon définitive afin d'éviter le retour des difficultés qui se sont produites.

L'élaboration du statut de ce port ne saurait subir aucun retard.

(Bosphore)

Dans l'Afrique du Sud

Londres, 10 septembre.

Une mission britannique partira prochainement pour l'Afrique du Sud où elle étudiera la construction de nouvelles lignes de chemin de fer et de routés.

(Bosphore)

Les partisans de Wrangel

<p

Bolcheviks, les geoliers de la nation russe. Non seulement cette politique est inspirée par le pechement sentimental, mais elle est dictée par une longue expérience.

Le congrès des textiles contre la 3me Internationale

Paris, 11. T. H. R. — Le sixième congrès des textiles vient de prendre fin à Rouen. La résolution de la fédération reprova l'affiliation à la 3me Internationale de Moscou. Cette résolution fut adoptée par 526 mandats représentant 118 syndicats avec 123.525 membres, contre 377 mandats représentant 20 syndicats avec 9425 membres.

Les réparations

Paris, 11. T. H. R. — M. Millerand vient de parler à Metz, écrit le « Journal de Genève ». Il a rassuré certains esprits inquiets à l'idée que l'exécution du traité de Versailles pourra subir des modifications telles que les souffrances endurées par la France du fait de l'invasion allemande ne seraient pas réparées. Sans doute, il est une somme de douleurs qu'aucune somme d'argent ne pourra remplacer, mais il est des récupérations que les régions dévastées obtiendront au fur et à mesure que l'Allemagne versera ses possibilités de travail s'accroître.

Dans son discours, le président du conseil français a ensuite insisté sur le fait qu'en réclamant la stricte application du traité de Versailles, la France agissait sans haine ni sentiment de vengeance, mais selon la claire vision des réalités et des securities à prendre.

Angleterre

L'expulsion de Kameneff

Paris, 8. T. H. R. — Le bruit circule que M. Lloyd George envisagerait l'expulsion de Kameneff et de Krassine.

Belgique

La signature définitive de l'accord militaire franco-belge

Paris, 1. T. H. R. — Selon un information du *Temps*, l'accord militaire franco-belge est définitivement conclu. Un des principaux artistes de l'alliance, le ministre de la défense nationale, M. Paul Emile Janson, l'a annoncé à midi, à l'issue du conseil de cabinet belge. La convention complémentaire qui vient d'être signée par le maréchal Foch et le général Magrinz a arrêté définitivement les termes de la lettre qui va être envoyée pour notifier au gouvernement français l'adhésion complète du gouvernement belge à l'accord signé par les chefs militaires.

Pologne

Les opérations militaires

Varsovie, 11. T. H. R. — Le communiqué polonais du 8 septembre annonce que dans la région du sud de Grodno, les Polonais ont pris Kryszin. Dans la région de Chadorow, les Polonais ont contre-attaqué et pris Kryszkynie et avancent en direction de la Guita.

La conférence de Riga

Paris, 11. T. H. R. — D'après des renseignements du *Temps*, M. Joffe sera à la tête de la délégation soviétique de Riga. M. Dobrovsky sera probablement chef de la délégation polonaise. Il est aussi très probable que le prince Sapieha se rendra également à Riga, mais sa présence dans cette ville sera occasionnée par les pourparlers qui auront lieu pour le rétablissement des relations amicales avec la Lituanie.

La paix polono-bolcheviste

Varsovie, 9. T. H. R. — Certains indices permettent de conjecturer que l'armistice pourra se réaliser dans les meilleures conditions encore, et qu'il aboutira à une paix honorable. Le président de la délégation russe déclare que les 15 points connus ne revêtent aucunement le caractère d'un ultimatum, mais qu'ils étaient simplement des thèses à discuter.

Le départ de Haute-Silésie de la Sicherheitswehr

Varsovie, 9. T. H. R. — Le départ de la Sicherheitswehr de Haute-Silésie n'a troublé le calme nul du parti, sauf à Oppeln où les cheminots allemands se sont opposés, dans la nuit de dimanche, au départ du train transportant la police désarmée. Par suite de l'attitude énergique des autorités françaises, le transport partit le lendemain matin.

Le conflit polono-lithuanien

Paris, 8. T. H. R. — En ce qui concerne le conflit polono-lithuanien, Gustave Ilveray écrit dans la *Victoire* :

« Il importe de savoir si la Lithuanie restera totalement indépendante ou si elle restera rattachée par des liens fédératifs à la Pologne ou à la Russie. C'est une question qui pourra être résolue lorsque la Russie, délivrée du bolchevisme, redéviendra grande et puissante.

L'île de Rhodes

Rome, 10. A.T.I. — Avant de quitter Paris, la mission du Dodécanèse qui s'y trouvait depuis quelque temps a rédigé à l'adresse des Puissances de l'Entente une note de remerciement qui termine par le souhait de voir l'Italie, amie et alliée du Dodécanèse, octroyer à l'île de Rhodes une constitution libérale qui permette à la population autochtone de progresser sans entraves et d'assurer ainsi la continuation de son histoire millénaire.

Nomination de ministres italiens

Rome, 10. A.T.I. — Sur la proposition du sénateur Sforza, ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres a décidé la nomination du comte Aldrovanti Marresotti, du baron Aloisi et du baron Sacerdoti di Carrobo, respectivement ministres d'Italie à Sofia, Copenhagen et La Haye.

L'annexion de la Venezia Tridentina

Rome, 10. A.T.I. — A l'occasion de l'imminente annexion de la « Venezia Tridentina », la municipalité de Trente a décidé de convoquer les représentants des communes de Trente et les autorités et dirigeants des institutions de la région pour fixer d'un commun accord les solennités destinées à fêter cet heureux événement.

Nouvelle frappe de monnaie

Rome, 10. A.T.I. — Un décret royal paru à l'official autorise la frappe de 15 millions de pièces de 50 centimes en nickel pur. Cette nouvelle émission de monnaie divisaire n'augmentera toutefois pas la masse en circulation à la charge de l'Etat, puisqu'il sera pourvu au retrait et à la destruction d'une quantité équivalente de bons du Trésor.

La vie chère... plus chère

En vue de faire face à ses besoins urgents le gouvernement turc a décidé de percevoir une taxe sur les billets du Chirketi-Hairé et du Seiri-Séfaïn. Elle sera de 2 piastres sur les billets de 1ère classe et demi piastre sur les billets de seconde.

Une taxe sera également perçue sur les billets des trams et des chemins de fer. Celle des trams sera d'une piastre pour la première classe et de 20 para pour la seconde.

**

Nous apprenons d'autre part que le gouvernement est en train d'étudier certains projets tendant à créer de nouvelles ressources pour faire face à ses dépenses. Ainsi, il est question de prélever un impôt des habitués des lieux de plaisir, tels que brasseries, tavernes, casinos, maisons de tolérance et autres endroits similaires. De même ceux qui voudront monter dans les automobiles, voitures de luxe, ou fiacres, canots automobiles et autres embarcations, ainsi que ceux qui fréquentent les grands hôtels et restaurants auront à payer un impôt fixe. Des tickets spéciaux seront imprimés dans ce but.

Ce projet sera mis en application dès que le conseil des ministres aura arrêté les détails.

A qui le tour ?

VARIÉTÉS

La chirurgie de guerre française depuis 1914

De la réfection de quelques tissus

Les os, le crâne, le cœur, le poumon le cerveau

On sait les progrès extraordinairement rapides accomplis par la chirurgie de guerre française au cours des hostilités et quelques victoires précieuses pour la race humaine à se remporter contre le tétanos et la gangrène gazeuse. Il ne serait pas sans intérêt de donner des précisions sur quelques-uns des moyens, si ingénieux, inventés pour réparer les dégâts occasionnés à quelques-uns de nos tissus, de nos organes.

Blessures des os. Fractures

L'ostéosynthèse ici a fait presque de miracles. L'ostéosynthèse n'est autre chose que le raccommodage, la réunion, tout à bout des parties osseuses séparées par le projectile. Cette méthode, qui utilise la puissance de plasticité du tissu osseux, on peut l'employer dès le début, aussitôt après la blessure, et alors elle prend le nom d'« ostéosynthèse primitive ». Le rapprochement intime des fragments s'opère tout simplement par l'aide de sutures ou bien par la plaque. Le docteur Le Fur, dont les efforts ont particulièrement contribué à vulgariser dans la chirurgie militaire cette opération naturelle très peu employée, même dans la chirurgie civile, a démontré qu'on pouvait la tenter le plus souvent dès les premières phases de l'évolution de la plaie. Mais il a également prouvé qu'on peut toujours, si la fracture ne s'est point consolidée (*pseudarthrose*), rapprocher et inter les éléments osseux rebelles au premier traitement. On peut donc guérir une plaie osseuse à toute époque. C'est ce qu'on appelle l'« ostéosynthèse secondaire ». Des blessés qui, depuis deux ans, ne se servaient plus de leurs bras, de leurs jambes, furent guéris en deux mois par ce moyen admirable. Des blessés qui avaient conservé des membres « de poulaille », devenus absolument inutiles, et qui étaient transformés en véritables infirmes, récupérèrent leur membre perdu au point de pouvoir se livrer aux travaux de l'agriculture.

Blessures du crâne. Trépanation

Contre les pertes de substance crânienne, parfois considérables, il semblait qu'aucune méthode ne fut efficace. Le

moindre choc devenait mortel sur ces surfaces si délicates, que les plaques métalliques externes protégeaient insuffisamment et dont les plaques d'or, placées entre os et cuir chevelu, avivaient encore très souvent, la douleur sensible. Un certain nombre de chirurgiens employaient alors la « cranioplastie », c'est-à-dire tout simplement un prélèvement fait aux dépens de la substance crânienne pour boucher le trou creusé par le projectile. C'est encore de l'ostéosynthèse, mais plus audacieuse encore, et le docteur Le Fur a inventé ici une méthode qui consiste à « dédoubler » la paroi crânienne, obtenant une sorte de couvercle qu'il fait pivoter sur charnière et retomber sur la brèche osseuse. Il a ainsi combiné les lacunes de substance plus larges que la main. Je ne crois pas nécessaire d'insister sur les perspectives qu'ouvre cette découverte.

Blessures du poumon

Jusqu'ici l'indication chirurgicale dans les plaies du poumon n'avait pas été nettement précisée. La guerre aura montré qu'on pouvait intervenir largement et efficacement par la thoracotomie, opération qui consiste à aborder le poumon en sectionnant une ou plusieurs côtes. Une nouvelle méthode, très intéressante, est due dans cet ordre d'idées au docteur Petit de la Villebône. Il a montré que, sous la contrainte des rayons X, il suffisait de faire à la peau une simple boutonnière d'un centimètre d'enficher une pince spéciale, et, sans avoir à sectionner de côtes, de la diriger, même fort loin, jusqu'à prendre contact avec le corps étranger, le saisir et le ramener au dehors.

Blessures du cœur

Encore un organe très intangible. Eh bien ! les chirurgiens français ont été assez audacieux pour pénétrer jusqu'à lui, pour ouvrir ses cavités mêmes et aller jusque dans leur profondeur chercher des projectiles. Le docteur Beaussat et le docteur Paul Delbet ont présenté à l'Académie de médecine des blessés qu'ils avaient guéris en suivant cette méthode. Après de tels triomphes je crois bien qu'on peut dire qu'il n'y a plus rien d'impossible à la science chirurgicale.

Blessures du cerveau

Elle a fait cependant mieux encore. Elle a touché jusqu'au cerveau, cet organe qu'une sorte de dogme sacré semblait mettre à l'abri de tout contact du scalpel. Elle a établi, depuis la guerre, que des quantités de projectiles pouvaient être sans danger (dans certaines régions, tout au moins), retirées de la masse cérébrale. Il est curieux de constater combien de cerveau on peut enlever de la boîte crânienne sans risque pour la vie du sujet. Précieuse indication, n'est-il pas vrai ? en cas de hernie cérébrale. Les docteurs Guépin et Le Fur ont démontré qu'un quart de l'hémisphère pouvait être excisé sans provoquer de troubles, mais au contraire en améliorant l'état du blessé.

Comme bien l'on pense, des découvertes essentielles furent faites au cours de toutes ces investigations, de ces audacieux essais. Ainsi les opérations effectuées dans la substance cérébrale ont amené à reviser la théorie des localisations cérébrales. L'ablation de telle partie crue nécessaire a été faite avec succès.

Il est curieux de constater combien de cerveau on peut enlever de la boîte crânienne sans risque pour la vie du sujet. Précieuse indication, n'est-il pas vrai ? en cas de hernie cérébrale. Les docteurs Guépin et Le Fur ont démontré qu'un quart de l'hémisphère pouvait être excisé sans provoquer de troubles, mais au contraire en améliorant l'état du blessé.

Le ravitaillement en Thrace

M. Venizelos s'est occupé tout particulièrement du ravitaillement de la Thrace. Il en a confié la direction à M. Païssi Paleni appelé d'Egypte à cet effet. M. Paleni est parti d'Athènes pour Andrinople.

Consulat général de Grèce

M. Coumaris, consul de Grèce à Tunis,

nommé au consulat général Constantinople, est attendu prochainement en notre ville où il succède à M. D. Nicolopoulos transféré à Paris.

A Brousse

M. Tchakerian qui vient de rentrer de Brousse a remis au patriarche arménien un rapport détaillé sur la situation dans le vilayet. Les autorités helléniques présentent leur assistance matérielle et morale à tous les chrétiens de la province. Dans la ville de Brousse, il reste 700 maisons arménienes sur 1373. A Guemlek, 80 sur 300, à Vare Benli, 60 sur 400. Des 5989 Arménienes de Séléuze il ne reste que 1700.

A Brousse, il existe trois orphelinats américains où sont entretenus 239 orphelins des deux sexes.

En Arménie

Le ministre de l'intérieur arménien a

adressé une circulaire aux autorités provinciales pour les inviter à procéder au recrutement de missus en Albanie, accompagné d'une liste de 1000 hommes.

Le ex-roi Constantine

Paris, 10. T.H.R. — A la suite des dernières déclarations de l'ex-roi Constantine, l'amiral Dartige du Fournet publie un article dans *La Presse* sur les événements de novembre 1916. L'article est reproduit par *l'Éclair*. Le *Petit Parisien* publie un autre article de Gaston Richard sur le même sujet. Tous deux insistent sur la responsabilité de l'ex-roi Constantine dans les événements.

En Italie

Rome, 10. T.H.R. — Une nouvelle secousse fut ressentie en Toscane. Un grand nombre de villages furent détruits.

M. Khadissian

M. Khadissian, ex-président du conseil des ministres arménien, est parti hier par l'Orient Express se rendant à Sofia et à Bucarest.

ECHO ET NOUVELLES

ECHO ET NOUVELLES

La fête du roi de Grèce

Aujourd'hui fête de la St-Alexandre (v. s.) Un Te Deum sera célébré en l'église grecque de la St-Vierge à Péra en l'honneur du roi Alexandre de Grèce.

Une réception sera tenue ensuite au Haut-Commissariat.

Le charbon américain

Des représentants de plusieurs grandes compagnies de mines anglaises sont en train d'acheter en Amérique un stock de houille s'élevant à 55,000,000 de tonnes pour exécuter leurs contrats avec la France et l'Italie.

La Russie du général Wrangel et l'Amérique

Le Times annonce que M. Struve, ministre des affaires étrangères du gouvernement du général Wrangel a adressé un télégramme à M. Bainbridge Colby, secrétaire d'Etat à Washington, pour le remercier à propos de ses déclarations concernant la Russie.

Victoires des cosaques en Perse

Le colonel Starostolsky, commandant des forces cosaques en Perse, est entré à Resht après un violent combat. De la guerre a été montré que l'ennemi avait intervenu avec succès.

Le général Wrangel a adressé un télégramme à M. Bainbridge Colby, secrétaire d'Etat à Washington, pour le remercier à propos de ses déclarations concernant la Russie.

La garnison totale comprend 2,000 hommes.

Le colonel Starostolsky, commandant des forces cosaques en Perse, est entré à Resht après un violent combat. De la guerre a été montré que l'ennemi avait intervenu avec succès.

Le général Wrangel a adressé un télégramme à M. Bainbridge Colby, secrétaire d'Etat à Washington, pour le remercier à propos de ses déclarations concernant la Russie.

La garnison totale comprend 2,000 hommes.

Le colonel Starostolsky, commandant des forces cosaques en Perse, est entré à Resht après un violent combat. De la guerre a été montré que l'ennemi avait

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 Septembre 1920
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis

Gédata Haviar-Han No. 37
Cours cotés à la soie au Haviar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg. 14
Turc Unifié 4.90 81
Lots Turcs 1150

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltg. 19
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomanes	33
Brasseries réunies	24
Ciments Arslan	22
Eski-Hissar	12
Minoterie l'Union	15
Droguerie Centrale	18
Kaux de Scutari	31
Darcos (Eaux de)	8
Balla-Karaldin	9
Kassandra priv	12
Tramways du Consulat	37
Jouissances	16
Téléphones de Consulat	16
Commercial	16
Laurium grec	Frs.
Transvaal	170
Chartered	170
Régie des Tabacs	Ltd. 34
Société d'Héracée	68
Stéria	1.25
Union Ciné-Théâtrale	1.25
MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	420
Francs français	170
Drachmes	234
Lires italiennes	108
Dollars	118 50
Roubles Romanoff	51 50
Kerensky	9 50
Leis	46
Couronnes	36 50
Marks	106 50
Levas	23 25
Billets Banque Imp. Ott. 1er Emission	510
MONNAIES (Or)	
Livre turque	510

Bulletin financier publié par les agences Hauss-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 10

Ch. s. Paris	52.42
s. Vienne	825
s. Berlin	188
s. New-York	3.53.25
s. Sofia	incoté
s. Bucarest	incoté
s. Rome	80.875
s. Genève	21.560
Prix argent	59.
Paris clôture du 10	
Ch. s. Londres	52.430
s. Berlin	28.
s. Vienne	6.50
s. New-York	14.854
s. Bucarest	32.50
s. Athènes	incoté
s. Rome	65.
s. Genève	243.35
s. Bruxelles	106.50
s. Prague	23.25

Dernières nouvelles à Bolou

Une bande de 300 nationalistes a attaqué Bolou. Elle a mis la ville à sac et arrêté les notables de la localité.

Service postal aérien entre Constantinople et Paris

Le directeur de la société française qui a obtenu la concession d'établir un service postal aérien entre Constantinople et Paris a rendu visite au ministre de l'intérieur, Rached Muntaz pacha, auquel il a soumis son projet qui a été examiné en présence de Halid bey, directeur général des postes et télégraphes.

Congrès kényaliste à Erzroum

Un congrès sera convoqué pour le 1er octobre à Erzroum par Moustapha Kémi qui prendrait d'importantes décisions au sujet des opérations à entreprendre contre l'Arménie et la Grèce.

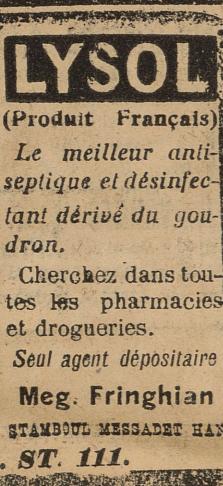
Quatre nouvelles censures

Ciné Etoile

Réouverture ce dimanche 12 septembre à 4 h.p.m. avec

La Dame à la Rose

un film superbe en 4 parties, interprété par la diva KARENNE.



BILLET PARISIEN

Il est fortement question parmi les jeunes de la littérature du fameux prix offert par Mme Blumenthal de San-Francisco pour faciliter les débuts des écrivains et des poètes. Certains approuvent ces libéralités en faveur des talents paralytiques qui ont besoin de ces bâtonnages dorées pour se mettre en marche. Aurons-nous quelques générés de plus parce que nous posséderons les moyens d'abréger les épreuves, les tâtonnements, les incertitudes et les souffrances de la première heure d'une douzaine de privilégiés ? C'est douteux.

Faut-il d'ailleurs encourager les poètes et les romanciers à se consacrer à la littérature. Beaucoup ne le pensent pas et, déjà, en 1836, Chateaubriand le niait. Répondant à M. Marie Pharon qui lui avait demandé conseil en lui adressant des vers l'auteur du « Génie du Christianisme » écrivait :

Je n'encourageai jamais, Monsieur, les auteurs à se précipiter dans la carrière des lettres; mais je vous dirai avec la même franchise que j'ai trouvé de l'harmonie, un accent vrai et talent dans vos vers. Pourtant, Monsieur, réfléchissez bien, il y a au moins dix mille poètes sur la surface de la France et combien chaque siècle laisse-t-il de poètes après lui ?

Un ou deux ou trois tout au plus. J'ai peut-être obtenu quelques succès dans ma longue carrière; eh bien, Monsieur, si je pouvais anéantir tous mes ouvrages et replonger mon nom dans l'oubli, je le ferai avec joie.»

Ce poète, Marie Pharo, avait alors dix-sept ans; il suivit le conseil de Chateaubriand et après être sorti de l'Ecole Normale, il fut professeur au Lycée d'Amiens d'abord et au Collège Stanislas ensuite. Puis, il entra chez les Jésuites et dirigea pendant trente ans le Collège Saint-François-Xavier à Vannes.

Balzac, lui non plus, n'encourageait guère les débuts et, dans une lettre qui ne figure pas dans sa « Correspondance », il écrit à un jeune homme.

« La carrière littéraire n'exige pas que du talent; elle veut un voulou continu, une patience à toute épreuve; les dédaignes des libraires ne sont pas les moins quantes épines de toutes les ronces qui l'obstruent. »

Victor Hugo, lui, avait un autre procédé: il encourageait toujours, mais ne donnait jamais le coup d'épaule nécessaire; il aurait en trop à faire. Il avait d'ailleurs une formule pour tous les débutants qui s'adressaient à lui. Depuis 1830 jusqu'à 1870, ce modèle n'a guère varié. En voici un du 27 juin 1832, copié sur l'autographe et adressé à M. Tampucci :

« Je vous remercie de l'envoi de votre volume. Vous êtes poète, Monsieur, vous avez l'âme et le cœur. C'est là tout le génie. Vous avez tout le talent, vous avez le courage, vous aurez l'avenir. »

Il faut croire que l'avvenir ne réussit guère au poète Tampucci, puisqu'en 1851-dix-neuf ans après la première lettre V. Hugo lui en adressait une autre encore inédite — en réponse à une demande de protection pour entrer dans un journal. Le grand poète exprime le regret de ne connaître aucun emploi dans les journaux avec lesquels, dit-il, j'ai quelques rapports de cordialité; mais je vous promets de ne laisser échapper aucune occasion de vous obliger.

A un autre poète, Victor Hugo avait envoyé, la fameuse formule de félicitations, répondant à une lettre dans laquelle on sollicitait son avis sur un volume, et Victor Hugo louait, à son habitude : « les beaux vers qui ont fait vibrer mon ame. »

Le débutant était dans la joie quand, le lendemain, le facteur lui retourna le livre « refusé pour insuffisance d'affranchissement. »

Gustave Flaubert était beaucoup plus encourageant mais combien plus sincère. Si vous vous sentez un irrésistible besoin d'écrire, disait-il à un débutant qui le consultait, et que vous avez un tempérament d'hercule, vous avez bien fait, sinon, je connais le métier, il n'est pas doux, mais c'est parce qu'il n'est pas doux qu'il est beau. »

Emile Zola, lui non plus, n'était pas accueillant et il refusait de se charger d'importe quelle démarche, Georges Beaumé, qui devait devenir un romancier apprécié l'avait prié de présenter un de ses premiers manuscrits à un éditeur; il en recevait cette lettre qui ne figure pas dans sa « Correspondance ». »

Mon cher confère, ne croyez pas à la protection ; ne perdez pas votre temps à faire lire vos manuscrits par des confrères que vous supposez plus ou moins puissants. Vous n'aboutirez à rien. Personne n'a le pouvoir de faire le succès d'un débutant, c'est le débutant qui doit se faire lui-même absolument. Plus tard vous me remercierez de mes conseils avisés. Bon courage. »

Catulle Mendès était beaucoup plus catégorique. « Ou, disait-il, ce nouveau venu a du talent et en l'encourageant je crée un concurrent ; ou il n'en a pas et je perdrai mon temps à le prôner. »

Dans ma longue carrière, je n'ai connu que deux hommes de lettres arrivés, bons pour les débutants, les aidant, les encourageant, les pronant : Jules Claretie et Léon Cladel ; aussi, leurs touts deux font de nombreux jaloux et encore plus d'ingras. »

Jean-Bernard.

4 colonnes censurées

ON RÉCLAME

Le public n'est pas content des bateaux qui vont sur l'eau

Du Chirket au Séiri-Sefain

Nous recevons les lettres suivantes : Cadikewy, 9 Septembre

Monsieur le Directeur,

Du train où vont les affaires et les lettres ouvertes que vous recevez journallement, vous n'allez plus trouver place pour vos nouvelles politiques et vos articles. Aussi, est-ce avec la crainte de vous importuner, que je vous adresse présente en vous priant de vouloir bien me donner l'hospitalité de vos colonies. Mais, voyez-vous, cela est plus fort que moi et la tentation est trop grande pour que je puisse me refuser la satisfaction de défendre par la presse mes camarades, mes compagnons de Cadikeuy en butte aux razzias sans nom de l'infesté Séiri-Sefain.

Vous n'êtes pas sans ignorer l'entassement qui se produit dans les bateaux du matin et du soir. Ces Messieurs du Séiri-Sefain, non contents de nous empêler comme des sardines barcelonaises, veulent nous donner, avant même que de nous laisser pénétrer dans leurs « sabots », un avant-goût des supplices qu'ils nous réservent en cours de route. Ils ont, en effet, trouvé très ingénieux, de faire subir un contrôle des billets à l'entrée. Passe encore si ce contrôle supplémentaire était vraiment efficace quelconque. En effet, non seulement il est parfaitement inutile et superflu puisque deux contrôles sévères s'effectuent tant à l'intérieur du bateau qu'à la sortie, mais il devient même un moyen pour les gens russes de se mettre en première en ne se servant que d'un billet de seconde.

Jugez plutôt et appliquez, chers concitoyens.

Munissez-vous de deux carnets d'abonnement, l'un de première, l'autre de seconde. Vous y êtes... Faites perforer un billet de seconde à l'entrée, un billet de première à l'intérieur ; à la sortie vous donnez votre billet de seconde et le tour est joué, puisque le lendemain vous ferez de même et ainsi, un jour sur deux, vous gagnerez une différence de place, soit 75 piastres par mois : il n'est pas de tel métier, ni de petit profit. »

En attendant, le public honnête en paix. L'on ferme un battant d'une porte déjà très peu large et que vous soyez pressé ou non, l'on vous fait perforer votre billet de manière à ce qu'il n'y ait pas de séparation entre les deux portes.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes remerciements anticipés l'assurance de mon parfait dévouement.

P. 7. Rue Divan Dibi Cadikewy.

La Rue de la Paix à Péra

Nos élégantes jubileront

Et en effet la nouvelle est sensationnelle ! Les élégantes pérotes, celles qui ne rêvent que de s'habiller selon la dernière mode parisienne, seront heureuses d'apprendre que la distinguée maison de tailleur J. Piliouris (459 grand'rue de Péra) si connu ici parmi le monde élégant, désireuse de couvrir une lacune, vient d'instaurer un atelier idéal de grande couture pour dames (tailleurs et fantaisies), à l'instar des maisons similaires de la rue de la Paix.

Dans ce but il a engagé des meilleurs artistes coupeurs et faiseurs de la renommée firme Drécoll, ainsi que des ouvriers modélistes ayant travaillé à Paris chez Paquin et Redfern.

Comme on le voit, la rue de la Paix a été transférée à Péra.

Et ces maîtres de la couture mettent tout leur goût, leur talent et leur savoir à la disposition des dames chic de notre capitale qui auront recours à eux.

Le nouveau rayon de la maison J. Piliouris commencera à fonctionner à partir du 20 septembre.

Dr Gabriel Stavropulo

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

Pathologue-Gynécologue

et accoucheur

Ancien élève des Professeurs Dieulafoy, Pinard, T. L. Faure

Traitements rapides des maladies internes, suivant les nouvelles acquisitions de la science.

Médecins et pharmaciens sont sur les dents. On ne parle depuis quelque temps que de dérangements intestinaux. Il y a peu de personnes qui n'ont payé leur tribut à cette indisposition qui quoique bénigne peut souvent amener de sérieuses complications, si elle n'est pas soignée à temps. Mieux vaut d'ailleurs prévenir que guérir. Il existe en effet, un moyen préventif bien simple à la portée de tous. C'est d'avoir chez soi du FERNET-BRANCA. Un petit verre mélangé au vin, à l'eau, au café, pris deux ou trois fois par jour, est un moyen bien efficace de prévenir les dérangements intestinaux. Demandez partout le FERNET-BRANCA.

Une prière pour son ame

Prière de considérer le présent avis comme tenant lieu de faire partie et n'enoyer ni fleurs ni couronnes.

Le 11 septembre 1920

Dr Gabriel Stavropulo

MM. St. Tjelépides & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 24 Tél. Péra 854.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

